



HAL
open science

Nouvelles données sur la chronologie d'implantation des structures immergées d'Olbia de Provence (Var, 1er s. ap. J.-C.)

Laurent Borel, Alex Sabastia, Marie-Brigitte Carre

► To cite this version:

Laurent Borel, Alex Sabastia, Marie-Brigitte Carre. Nouvelles données sur la chronologie d'implantation des structures immergées d'Olbia de Provence (Var, 1er s. ap. J.-C.). Congrès international de la SFECAG. La mer, le littoral et le territoire du IIe s. av. J.-C. au milieu du Ier s. apr. J.-C. entre le Rhône et les Alpes Maritimes, May 2023, Hyères-les-Palmiers, France. . hal-04096134

HAL Id: hal-04096134

<https://hal.science/hal-04096134v1>

Submitted on 12 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

NOUVELLES DONNÉES SUR LA CHRONOLOGIE D'IMPLANTATION DES STRUCTURES IMMERGÉES D'OLBIA DE PROVENCE (VAR, 1^{ER} S. AP. J.-C.)

Laurent Borel¹, Alex Sabastia², Marie-Brigitte Carre¹

¹CNRS, Aix Marseille Univ, CCJ, Aix-en-Provence, France
²Inrap, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France
 laurent.borel@univ-amu.fr

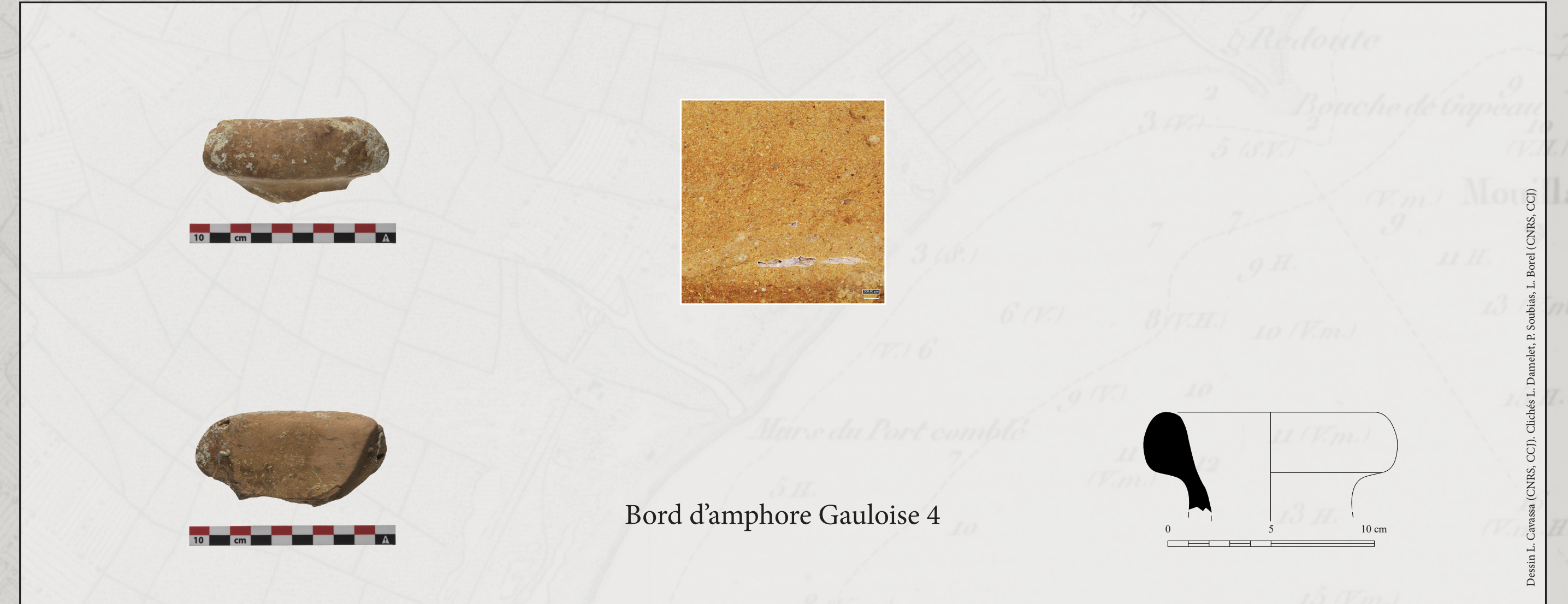
CONTEXTE

Les structures immergées d'Olbia de Provence font l'objet, depuis 2019, d'une série de campagnes archéologiques réalisées par le Centre Camille Jullian (UMR7299) et l'Inrap, avec le soutien du Fonds de dotation Archéologie et Patrimoine en Méditerranée (Arpamed), du Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm), de l'Institut d'archéologie méditerranéenne ARKAIA d'Aix-Marseille Université et de la ville d'Hyères. Elles ont mis en évidence, grâce au nettoyage des structures architecturales et à la réalisation de sondages ciblés, du mobilier céramique qui permet de préciser la date d'une des constructions et donc de participer à l'étude archéologique et architecturale des vestiges des aménagements littoraux du site.

LE MOBILIER

Tout le mobilier étudié a été découvert en place, pris dans des éléments de maçonnerie ou dans les massifs de fondations des structures. Il est donc clairement lié à sa construction et non pas à sa fréquentation ni à des apports extérieurs. Il s'agit exclusivement de fragments d'amphores.

Un fond d'amphore de Tarraconaise, Pascual 1 ou Dressel 2/4, a été extrait du massif de fondation d'un tronçon de mur détaché. Un autre fond, appartenant à une amphore Dressel 1, était pris dans le mortier au sud-ouest du mur oriental de la branche Yb3. Un troisième fond a été découvert dans le même secteur, il s'agit d'un fragment très érodé d'amphore de Bétique dont l'identification est incertaine : Dressel 7-11, Dressel 12, Haltern 70 ? Dans la « voie » bétonnée, au cœur de l'ouvrage, c'est un bord d'amphore Gauloise 4 qui a été mis au jour.



DATATION

L'amphore Dressel 1 apparaît dans le dernier tiers du II^e s. av. J.-C. sur la côte tyrrhénienne et ne dépasse pas le changement d'ère ; les amphores hispaniques, qui sont produites dans la seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C., circulent encore au milieu du siècle suivant, au moment de l'apparition des premières Gauloise 4.

INTERPRÉTATION

L'identification et la datation des amphores permettent d'avancer deux hypothèses quant à la chronologie de construction d'une partie des structures littorales d'Olbia. La première est que le premier ensemble (la jetée) et plus précisément la branche Yb3 ait subi un remaniement. Dans un premier temps, dans la seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C., les murs de la « branche » sont érigés sur leur massif de fondation et la « voie », entre les deux murs, est réalisée dans des matériaux aujourd'hui disparus. Par la suite, vers le milieu du I^{er} s. ap. J.-C., ces matériaux auraient été remplacés par le conglomérat de « béton romain » lors d'une réfection du sol de la « voie ».

La seconde, la plus vraisemblable, est que l'ensemble des éléments constructifs – murs et « voie » – du premier ensemble aient été bâtis simultanément, vers le milieu du I^{er} s. ap. J.-C. Le blocage des massifs de fondation, composé de pierraille et de fragments de céramique liés au mortier, pourrait contenir des tessons bien antérieurs, ce qui expliquerait la présence du fond de Dressel 1.

